Nuit de la Solidarité 2023 : 3.015 personnes à la rue décomptées à Paris, un chiffre en hausse de 16 %, une « évolution extrêmement préoccupante» selon la Mairie

09/02/2023 à 18h59



Dans la nuit du 26 au 27 janvier, plus de 2 000 volontaires ont recensé 3 015 personnes sans solution d'hébergement à Paris, contre 2 598 un an auparavant, pendant l'opération « Nuit de la solidarité ». C'est 400 de plus qu'en 2022 et le signe d'une « *évolution extrêmement préoccupante du nombre de personnes sans abri sans solution d'hébergement* », déplore le premier adjoint de la capitale, Emmanuel Grégoire.

Si les trois quarts des sans-abri rencontrés se trouvaient dans la rue, le nombre de ceux vivant dans d'autres espaces ressort en forte hausse. C'est le cas pour les parkings (+ 57 %), les espaces du bailleur Paris Habitat et les salles d'attente des Hôpitaux de Paris (+ 42 %), les talus du périphérique, les parcs et jardins (+ 30 %), les bois de Boulogne et Vincennes (+ 20 %), les stations de métro ou les gares (+ 18 %). Au total, les 1 400 bénévoles mobilisés dans

les 27 autres villes participantes de la Métropole du Grand Paris y ont recensé 618 sans-abri.

Les deux années précédentes, avec la crise sanitaire, « l'engagement de l'État » pour accroître les dispositifs d'hébergement dans la capitale avait permis deux nettes baisses consécutives du nombre de sans-abri recensés, avait reconnu l'adjointe aux solidarités Léa Filoche, début 2022. **Toujours selon la mairie, l'État s'occupait d'environ 47 500 places d'accueil cette année au moment de l'opération, contre plus de 49 000 l'année précédente.**

L'élue parisienne souligne d'ailleurs que cette tendance à la hausse s'est mesurée «dans l'ensemble des secteurs : rues comme hôpitaux, gares, parkings ou bois». «***L'augmentation concerne notamment le nombre d'enfants mineurs, de femmes ainsi que la part des personnes en couples, familles et en groupes***», a précisé Léa Filoche. […]

« *Les résultats viennent entériner les inquiétudes exprimées par l'ensemble des acteurs qui, au quotidien, luttent contre l'exclusion* », a commenté Léa Filoche, pour qui cette sixième édition de la Nuit de la solidarité « ***confirme la nécessité de la création de nouvelles places d'hébergement par l'État*** ».

Au début de l'opération, la maire PS Anne Hidalgo avait évoqué le dépôt, dans le cadre d'une niche parlementaire, d'une proposition de loi « *de programmation et de planification pour organiser la prise en charge des familles sans abri en France* ». **Elle avait aussi réclamé « *l'ouverture de centres de premier accueil sur tout le territoire pour toutes ces familles avec enfants* ».** […]

«***Aujourd'hui, les dispositifs d'hébergement sont saturés, par des gens qui n'ont rien à y faire, car une grande part d'entre eux travaillent et sont intégrés, mais sont sans-papiers***», **s'était ainsi exprimée Léa Filoche, il y a un mois, évoquant une «*espèce de zone grise*» dans laquelle les sans-papiers**

n’ont «*le droit à rien, déplacés d’un hôtel à l’autre*». Des situations «*très difficiles*», selon elle, «*en particulier pour les enfants*» qui ne peuvent pas se projeter dans quelque chose de pérenne et de rassurant.

20 minutes